Sourdun : un pensionnat «vitrine» du plan Espoir banlieue

21/02/2010 à 11h30

Le pensionnat d'excellence de Sourdun (Seine-et-Marne), une ancienne caserne, se veut une vitrine du plan Espoir banlieue. Il a été créée en septembre 2009 pour les élèves «*motivés mais défavorisés*» et sans «*capital culturel*». Doté de gros moyens, il est ouvert à tous, y compris aux élèves scolarisés en France depuis moins de cinq ans.

*L'idée a été lancée en janvier 2009 par Nicolas Sarkozy : «**Il faut donner plus à ceux qui ont moins**», avait-il déclaré. La création d'internats d'excellence est devenue une mesure phare du plan Espoir banlieue : 20 000 places doivent être ouvertes «dans les prochaines années».*
Cette année, 116 élèves sont inscrits, de la quatrième à la seconde, originaires des trois départements de l'académie de Créteil (Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne et Seine-et-Marne). (…)
*«En janvier, avec ma classe de seconde B, **nous sommes allés dix jours en Inde, ça n'est quand même pas donné à tout le monde !**», se félicite Sarah. Un voyage financé par Sciences Po : les élèves ont visité Pondichéry et Auroville, passé la journée dans des orphelinats et dans des écoles, chacun rédigeant son journal de bord en anglais.*

*Jusqu'ici, Sarah n'avait pratiquement pas voyagé, hormis les étés à Djerba, en Tunisie, où ses parents – son père, épicier à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne), et sa mère, qui garde des enfants – sont nés. Parmi les «plus» de l'internat, **les élèves ont ainsi droit à des voyages** correspondant à des projets de classe (Grèce, Angleterre, etc.) (…).*

Seule une dizaine d'élèves paie des frais d'internat, entre 500 et 1 000 euros l'année. *Les autres en sont exemptés, parce qu'ils sont boursiers ou que leurs parents ne gagnent pas plus que le Smic.*

Une quinzaine d'internes sont des élèves «nouvellement arrivés»*, c'est-à-dire scolarisés en France depuis moins de cinq ans. Comme Sahar, 16 ans, l'air timide derrière ses lunettes, de longs cheveux noirs,* ***a débarqué fin 2004 au Blanc-Mesnil****, en Seine-Saint-Denis, venant de Karachi, au Pakistan.*

Sarah voudrait devenir diplomate, Sahar, dentiste.

Sources : Libération, Le Parisien